

Echos de Marrakech

Bénédicte Bergeron



L'Atlas

Incontournable, imposant et terriblement attirant,

J'affectionne de sillonner routes et chemins de l'Atlas marocain. Cette chaîne montagneuse traverse le Maroc d'est en ouest. Ses plus hauts sommets dépassent 4000 m.

Caritas Maroc a choisi de soutenir les villages du Haut Atlas, les plus reculés et difficile d'accès. L'équipe va donc régulièrement rencontrer les populations bénéficiaires pour les soutenir et voir les avancements des constructions. L'accueil est simple et toujours chaleureux. La sobriété de leur vie est exemplaire. Avant que nous repartions, ils nous partagent ce qu'ils récoltent, dattes et noix. Instants inoubliables.

J'ai pu découvrir l'Atlas enneigé, ses vallées verdoyantes, ses arbres fruitiers en fleurs. Ses pentes rocailleuses où des chèvres cherchent la moindre petite herbe. La terre peut être verte celadon par endroit puis rouge flamboyante à d'autres au coucher du soleil. A chaque saison, chaque heure, l'Atlas nous offre un spectacle naturel. Mais que de peur et de larmes quand la terre tremble. N'oublions pas !

QUOI DE NEUF ?

LA TERRE A TREMBLÉ

3 septembre 2025, 4h du matin.
Ballotée 3'' dans mon lit comme sur une couchette de bateau m'a rappelé que Marrakech est dans une zone sismique. 4,6 échelle de Richter

BOULFAF

Mets de fête que j'ai appris à cuisiner chez mes amis Rachid et Aatia. Brochettes de foie à la crépine de mouton cuites sur un barbecue improvisé dans une cuisine d'appartement. Diner en famille avec une salade. Un régal.

File la laine

à la Coopérative féminine Achbarou

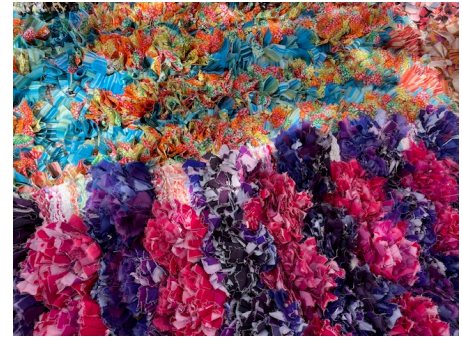
Voilà la troisième fois que je reviens dans cette coopérative de fabrication de tapis. Caritas Maroc a participé à la construction de leur nouveau local, l'ancien ayant été détruit en 2023. Aujourd'hui, nous revenons pour savoir de quoi ces femmes auraient besoin pour pérenniser leur activité qui est leur moyen de subsistance. Elles ont déjà diversifié leur activité en ajoutant la couture qui permet aux jeunes d'acquérir un métier. Elles font des bracelets en perles et reçoivent des groupes de touristes à déjeuner, qui recherchent la ruralité du Maroc. A l'avenir, elles aimeraient acquérir un terrain pour cultiver leurs légumes et les cuisiner.

Je regarde comment ces femmes berbères travaillent la laine, la cardent, la filent puis sur leur métier à tisser, avec créativité, chacune invente son tapis avec des symboles amazighs. Chaque tapis est unique, une oeuvre d'art.



8 septembre 2023

2 ans après le séisme, où en est-on ?



Caritas Marrakech organisait la veille de l'anniversaire du séisme, soit le dimanche 7 septembre, un marché solidaire dans les jardins du presbytère de la paroisse des Saints-Martyrs à Marrakech. Des stands tenus en majorité par des femmes venues des douars de la province d'Al Haouz, pour vendre leurs produits, miel, confitures, gateaux, fruits secs, pains et tapis multicolores confectionnés à partir de chutes de tissus. Ces tapis m'ont fait penser à des tableaux impressionnistes. Leurs couleurs éclatantes et joyeuses, tranchent avec la rudesse de la vie dans ces villages de l'Atlas d'où viennent ces femmes, accompagnées depuis 2 ans par Caritas Marrakech.

Un stand proposait des jus de fruits frais et des petits fours salés et sucrés marocains permettant une convivialité entre tous.

Une famille aux doigts d'or

Rachid que je croise tous les matins en allant au bureau depuis des mois, m'a invitée à dîner avec sa famille. Sa femme avait préparé un délicieux couscous. Je découvre alors une famille d'artisans étonnants et talentueux. Rachid est sculpteur sur bois comme son père et son frère. Il a travaillé à la réfection des plafonds et portes de palais et de riads dans la medina et même en France. Son fils aîné est tapissier décorateur. A 18 ans, il a déjà un book impressionnant de ses réalisations. Le deuxième fils, 16 ans est coiffeur, déjà repéré et employé par un salon. Les petites soeurs sont encore jeunes. Une bonne soirée familiale au cours de laquelle chacun a partagé sa passion.